409 Poésie franç. no 3 ~~n° 24~~

PREMIÈRE

CANADIENNE

PAR

L ***. D ***

Bibliothèque
Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université
Québec 4, QUE.

—

Prix : 25 centimes.

—

BIBLIOTHEQUE S.M.E. QUEBEC

Paris,
CHEZ DELAUNAY, LIBRAIRE.
Palais-Royal, Galerie de Valois.

—

1838.

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

PREMIÈRE

CANADIENNE.

Par delà l'Océan
Gronde un volcan :
Un peuple rompt ses chaînes!....
Du sang français bout dans ses veines :
Le verrons-nous périr
Sans coup férir?

Le canon de l'Anglais des fils de nos entrailles
Ferait d'horribles funérailles!
N'avons-nous plus de cœur?
Sommes-nous sans courage?
Ne saurons-nous arracher à la rage
D'un atroce persécuteur
Les petits-fils de France?

Lafayette, armé de vaillance,
Combattit autrefois :
Par ses brillants exploits
Nous vîmes l'Amérique
Secouer le joug britannique.

Imitons ce héros,
Et bravons la fureur des flots
Pour secourir nos frères,
En butte aux traits des bourreaux sanguinaires,
Qui vont des bords Anglais
De l'Inde au Saint-Laurent étendre leurs forfaits,
Et dont les infâmes prouesses
Ne consistent jamais qu'à piller les richesses
Des peuples malheureux
Asservis ou trompés par eux.

Défenseurs d'une sainte cause,
On a mis votre tête à prix!
A l'âme d'un traître on propose
De livrer des vaincus par la ruse surpris.
Quel est donc le siècle où nous sommes?
D'où partent ces sauvages coups?

Qui donc à prix met la tête des hommes,
Comme ici la tête des loups !

L'ordre en est-il venu des pays du Cosaque ?
Et le féroce Nicolas
Qui jusques dans les forêts traque,
A coups de coutelas,
Le Polonnais qui ne respire,
Après avoir tout supporté,
Qu'amour de la patrie et de la liberté,
De sa main viendrait-il d'écrire
Combien il serait payé
D'argent monnayé
Pour chacun des rebelles
Qu'aura livrés la trahison?

Nicolas ne fait point des offres si cruelles :
Qui donc les fait? C'est l'humaine Albion,
Si douce, si philantropique !
Qui ne connaît ses lois
Pour protéger tout animal rustique
Contre les fouets villageois.

Ainsi ses colons d'Amérique,
Plus maltraités que ses troupeaux,
Seront mis en morceaux
Pour avoir osé se défendre,
Même prétendre,
Qu'elle a perdu ses droits
Pour faire ouvrir leur bourse en dépit de leurs lois,
Les écrasant du joug de cadets tyranniques,
Ignorans fanatiques,
Qui n'ayant pas un sou sous le toit paternel,
Vont faire dans le monde un pillage éternel.

Vile aristocratie,
De rapines nourrie,
Ne verrons-nous jamais
La fin de tes forfaits?
Ecrasés sous tes dents, les peuples de la terre
Ne se réveilleront-ils pas?
Ne troubleront-ils point par un coup de tonnerre
Tes pompes d'ici-bas!
Ah! si je ne me trompe, un bruit frappe l'oreille,
Le vrai peuple Anglais se réveille;

Il m'inspire, et j'entends ses bravos généreux !
« Français du Canada, vous avez tous ses vœux. »

Hume et Rœbuck ont en main la défense,
Il leur faut votre délivrance,
Et tous vos droits,
Ou bien les radicaux, se levant à leurs voix,
Feront rentrer dans la poudre
Ces lords qui n'ont plus de foudre
Dont ils puissent armer leurs mains
Pour en lacérer les humains ;
Lords, dont les titres nuls, poussière des vieux âges,
Ne forment plus qu'un livre aux détestables pages
Où brille seul un égoïsme affreux ?
Du trône primitifces familles tarées
Tombant dégénérées
Font honte à leurs aïeux.

IMP. DE P. BAUDOUIN, R. MIGNON, 2.